

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1876

XXII. Lettre d'un officier prussien.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582)

ceux de nos bataillons qui étoient le plus voisins, se mirent d'abord en marche pour le renforcer, c'est ce qui se fit de manière que les hussards autrichiens n'ont pas eu le plaisir de s'emparer d'un seul chariot de bagage. Ensuite l'ennemi croyant faire son coup, tourna avec tout son monde contre le régiment de Möllendorff dragons, qui étoit en marche ce jour-là. Le Général qui se trouvoit à la tête de son régiment, le mit dans l'instant en bataille et ayant fait mettre pied à terre à quelques dragons qu'il posta en embuscade sur les deux ailes, il profita si bien des mouvements que fit l'ennemi en l'attaquant, qu'il tomba sur luy, et le poussa si vigoureusement que cette cavalerie consistant en 8 escadrons et au delà de mille hussards n'osa plus se montrer ayant laissé une trentaine de morts sur la place et perdu quantité de prisonniers que nos dragons ont faits.

J'espère de vous donner bientôt des nouvelles de Bohême, il ne me reste qu'à vous dire, que Sa Majesté a laissé un gros corps d'armée sous les ordres du Prince Diderich d'Anhalt, auprès d'Olmütz, pour tenir en respect toutes les troupes de l'ennemi, qui pourroient venir de ce côté-là et pour entreprendre à ce que l'on dit sur Tirna et Trenchin en Hongrie.

XXII.

Lettre d'un officier prussien¹⁾

du quartier général à Chrudim, ce 1 mai 1742.

Vous aurez appris par ma dernière lettre que dans le tems que nous marchions en Bohême, le Prince Thieri²⁾ est resté avec un corps d'armée aux environs d'Olmütz, pour observer l'ennemi qui pourroit venir de ce côté-là. Il s'est bientôt présenté, mais à

¹⁾ Die Ueberschrift schon in dem Msc.

Anderweitig ergibt sich, daß Gen.-Adj. v. Borcke mit der Abfassung dieses Berichts betraut gewesen ist.

Handschriftlich liegt vor: 1. eine erste Abschrift ohne Correctur.

2. die an Podewils gesandte Abschrift mit einigen Correcturen.

3. die davon für den Druck genommene Abschrift.

Gedruckt in der Haudeſchen und Müdigerschen Zeitung vom 12. Mai, in der Schlesischen Zeitung 9. Mai, ein französischer Druck ist angezeigt in der Haudeſchen Zeitung vom 12. Mai.

²⁾ So Msc. 1, in 2 hat Podewils d'Anhalt darüber geschrieben, in 3 Thieri d'Anhalt.

dessein à ce que la suite a fait voir, de harceler quelques régiments pendant leur marche, plutôt que de livrer bataille. Dèsque le Prince apprit l'approche des ennemis au nombre de 10 à 12 mille hommes, il fit assembler entre Olmütz et Prossnitz ceux de nos régiments, qui étoient sous ses ordres, les mit en bataille et marcha droit à l'ennemi, qui s'étoit pareillement formé, mais qui bientôt après, ayant reconnu la force et la bonne disposition de nos troupes se retira. Nos troupes s'étant arrêtées jusqu'au lendemain matin, et ne voyant venir personne à eux, Son Altesse fit entrer l'infanterie à Olmutz et la cavalerie aux villages les plus voisins de la ville, la Morave devant eux. Le jour suivant l'ennemi s'étant avancé avec un corps de près de 10 mille hommes la plus part cavalerie, jusqu'à une lieue de la ville, le Prince fit de nouveau assembler ses troupes; mais les Autrichiens n'ayant pas envie de s'approcher d'avantage, l'affaire en resta là, et chacun reprit ses quartiers. Depuis ce tems-là le Prince est resté quelques jours encore tranquillement dans les quartiers auprès d'Olmütz, jusqu'à ce que suivant ses ordres, qui portoient, de consumer un petit magasin de farine et d'avoine, qui étoit à Olmutz, et de se replier ensuite sur Troppau, pour être en état dans ce poste de se porter vers l'Hongrie et la Moravie également, le Prince prit le chemin de Troppau, où il est arrivé le 26 du mois passé. Il n'y a eu pendant cette marche que des escarmouches des hussards, où comme à l'ordinaire il y a bien des coups tirés de loin, quelques chariots emportés, peu de blessés et encore moins de tués de part et d'autre. Il est vrai pourtant que les hussards autrichiens ont manqué leur coup lorsqu'ils ont attaqué nos gens d'armes et le régiment de Cannenberg dragons, dont vous me permettez de vous dire encore un mot. Deux escadrons des premiers se trouvant dans un village, lorsque le régiment alloit joindre le Prince Thieri auprès d'Olmütz, furent attaqués à deux heures, par un gros détachement de hussards et de dragons. Cependant la garde qui se trouva à l'entrée du village les arrêta tout court et fit si bien son devoir, que le major, qui se trouva à la tête de ces deux escadrons, eut tout le tems de les faire monter à cheval, et quoique les hussards selon leur coutume indigne, avoient déjà mis le feu au village, il en sortit tout formé et fondit si brusquement sur eux, qu'il les dispersa en moins de rien, avec une perte d'une douzaine de morts et de blessés, qu'ils laissèrent sur la place. Quatre escadrons du régiment de Cannenberg ont essuyé une attaque des plus rudes dans la marche de Fulneck à Troppau, ayant été harcelés pendant deux fois vingt quatre heures de suite par plus de deux mille tant hussards, que Talpatsch et Valaques; nos dragons ont

eu à la vérité une dizaine de morts et de blessés et l'ennemi s'est emparé de quelques chariots chargés de fourrage; mais il faut dire à la louange de ce régiment qu'il en est redevable à la¹⁾ bravoure et aux bonnes dispositions du Colonel d'être si bien sorti d'affaire et d'avoir poursuivi sa marche en si bon ordre, entourés qu'ils étoient des ennemis dans un pays extrêmement coupé plein de montagnes, de défilés et d'endroits si difficiles, que les escadrons n'y pouvoient passer qu'un à un.

Au reste vous saurez, que je ne vous dis rien qui ne soit conforme à l'exacte vérité, n'ayant aucun intérêt à la déguiser: de sorte que je me flatte que vous ferez peu de cas des combats chimériques, qui se trouvent dans quelques gazettes, où j'ai vu de nos régiments entiers pris ou défaits, et toutes sortes de rencontres, qui n'ont absolument eu lieu, que dans l'imagination des nouvellistes. L'on est bien malheureux lorsqu'on n'a des ressources que dans les mensonges, et que l'on est obligé de se forger des avantages chimériques qui peuvent en imposer à des nations éloignées, mais qui ne rendent pas pour cela l'intrinsèque des affaires meilleur; c'est un beau masque, qui cache au public un visage, dont les traits difformes et le teint dégoûtant ne pouvoit lui inspirer que de l'aversion.

XXIII.

Relation de la bataille de Chotusitz.²⁾

Après que le Roy fut sorti de la Moravie, il avoit établi son armée dans les quartiers de rafraîchissement, entre l'Elbe et la Sazawa, partagée en trois corps, dont l'un étoit à Leutomischl, sous les

¹⁾ In Abschrift 2 ist am Rande bemerkt „Anstatt la ist vielleicht sa zu lesen, weil sonst das Wort louange nicht süglich bei dem Worte Regiment stehen kann. Denn l und s haben im Abschreiben leicht können verwechselt werden.“ Die beiden andern Abschriften haben la bravoure, auch die deutschen Drucke der Tapferkeit, nicht seiner.

²⁾ Handschriftlich 1. von Schreibers Hand, mit Zusätzen von Cab. Rath Eichel, die vielleicht nach dem Dictat des Königs (beim nochmaligen Vorlesen?) geschrieben sind, denn die Correcturen sind meist stylistischer Art und von der Art feineren Stylgefühls, wie es nicht Eichel, wohl aber der König im hohen Grade hatte. Das letzte Drittel bis zum vorletzten Satz von Eichels Hand, von der auch am Rand einige Zusätze zur Verlusliste sind.

2. Eine Abschrift des corrigirten Nr. 1, erweitert um den letzten Satz: la porte u. s. w.

3. Eine Abschrift, die nach dem Druck gemacht scheint.

Gedruckt: theils deutsch und französisch in besondern Drucken, theils deutsch in der